

Compétition officielle vidéo – long métrage **Mère-Bi** de Ousmane William Mbaye (Sénégal)

La Presse | Publié le 01.11.2008

Portrait d'une militante impénitente

Annette Mbaye d'Erneville, surnommée Mère-Bi (la mère en wolof) est un personnage de femme formidable comme tous les pays africains en ont connu à l'ère de l'indépendance. Des femmes qui ont cru en ces temps-là dur comme fer qu'elles sont investies d'une mission : participer et contribuer pleinement au développement de leur pays et à l'épanouissement de leurs citoyens.

Toutes ces femmes d'exception qui se sont activées que ce soit dans les domaines social, culturel, économique, politique ou plusieurs d'entre eux à la fois ont marqué les esprits par leur parcours atypique et laissé un legs important d'actions et d'oeuvres concrètes pour le bien de tous.

Mère-Bi est l'une d'entre elles enfin. Au point que son fils Ousmane William Mbaye, pour sauvegarder la mémoire, s'est armé de sa caméra pour réaliser un documentaire sur son parcours. Et on le voit il lui voue un amour et une admiration sans bornes. Et on le comprend.

Première femme journaliste du Sénégal, créatrice de revue, directrice des programmes à la radio, fondatrice des Rencontres cinématographiques de Dakar (Recidak) mais aussi poète, scénariste, découvreuse de talents, Mère-Bi a également lutté et milité pour l'émancipation des femmes africaines. Elle a créé le Musée de la femme à l'île de Gorée, premier du genre en Afrique. A son âge, elle fait encore des projets et rêve d'ouvrir une imprimerie...

Dans ce film documentaire biographique on voit Mère-Bi raconter sa vie, son oeuvre, lire des poèmes, visiter ses amis, son musée, rencontrer des femmes, agir contre la pauvreté et le sous-développement. On la voit aussi chanter, danser, recevoir, choyer ses enfants et ses petits-enfants. Quelle énergie, et quelle force de caractère !

«Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'action», semble être la devise de cette mère battante, combative et militante car malgré l'âge et le poids des années Mère-Bi poursuit sur sa lancée et continue le combat.

Dans une forme agréable et aérée entre photos d'archives, témoignages et autres scènes filmées, cet opus de 55' témoigne d'une époque de combat de femmes qui ont tant donné à leur société et, par-là, à l'ensemble de l'Afrique.

Ce portrait vient nous rappeler la nécessité du devoir de mémoire. Filmer et mémoriser de tels parcours est un must, rien que pour le souvenir et surtout pour rendre hommage à des destinées exceptionnelles qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes.

Samira Dami